

qu'avec de grands efforts, pupilles très dilatées, paupières largement ouvertes, œil immobile et vitré. Quand on l'excite en la frappant, grande difficulté dans les mouvements, elle ne peut plus se soutenir, elle se traîne sur le ventre, les muscles abdominaux et thoraciques éprouvant des mouvements convulsifs, le corps est légèrement courbé en avant, mais sans rigidité ; si on ne l'excite pas, elle reste immobile. Après dix minutes, paralysie générale, respiration presque nulle, ne se faisant qu'entre des espaces de temps de plus en plus éloignés ; immobilité complète, état général de relâchement du système musculaire : grande flexibilité des membres thoraciques et abdominaux, qui, conservent la position qu'on leur donne, sans que l'animal puisse les déplacer, même en l'excitant avec des coups répétés de baguette ; ces coups ne produisent que de légères convulsions dans les muscles abdominaux et thoraciques, et nulle contraction dans les muscles des extrémités. Après vingt minutes, mort apparente, œil hagard, vitré et brillant, pupille largement dilatée, paupière très distendue, respiration suspendue, insensibilité générale, excepté quand à la paupière qui se contracte, quand on frappe l'œil. Quarante-cinq minutes après, mort réelle.

Deux heures après la mort, je procédai à l'autopsie. Les membres sont flexibles, il n'y a qu'un commencement de rigidité, et les pupilles commencent à se contracter ; l'air ambiant de l'appartement dans lequel j'opère est de 72°.5 Farhn. ; l'humidité atmosphérique de .065 ; la pression atmosphérique de 30.02 ; ceci est l'état moyen de l'atmosphère, pendant tout le temps qu'ont duré les expériences. *

Voici en peu de mots l'état des organes intérieurs : le ventricule droit du cœur et l'oreillette correspondante sont gorgés d'un sang noirâtre demi-fluide, le ventricule gauche du cœur, et l'oreillette correspondante sont vides de sang. Les poumons sont fortement congestionnés, le foie est engorgé et partiellement congestionné. Le tube digestif est

* Ces remarques peuvent paraître minutieuses, cependant, ces différentes conditions jouent un rôle important dans les phénomènes de la décomposition cadavérique, et même dans l'état physiologique des êtres organisés.